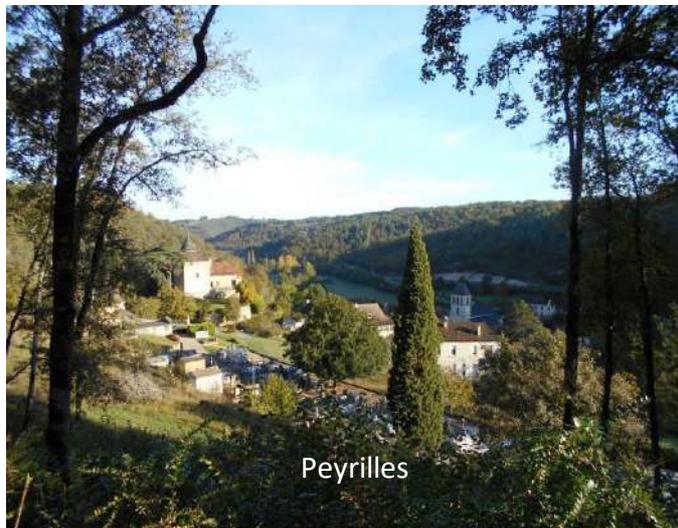


## Une journée pour se souvenir.

An 2021... Presque toutes les manifestations cyclotouristes sont annulées, reportées ou carrément abandonnées. Toutes? Non! Une poignée d'irréductibles Cyclo Randonneurs du Quercy et Cyclos Cadurciens résiste encore et toujours! Ils ne se résignent pas, ils n'abandonnent jamais. Tous les ans, ils nous donnent rendez-vous à Maxou afin de commémorer le souvenir d'Eugène Nègre (1920-2004), fondateur du club des Cyclos Touristes Cadurciens, vice-président de la Ligue des Pyrénées, fondateur et président du Comité Départemental du Lot. Pour ceux qui ont eu la chance de côtoyer celui qui leur a donné le goût de l'aventure cyclotouriste, l'émotion reste toujours palpable.

Dimanche 17 octobre 2021, la 16ème édition, sous la forme d'une concentration, a rassemblé une quarantaine de participants, heureux de se retrouver à nouveau à Maxou.

Chacun étant libre de choisir son point de départ, individuellement ou en groupe, Claude et moi décidons de prendre le départ depuis Concorès, sur un parcours établi par Pierre Maroselli. Mais voilà que le moteur de la voiture de Claude refuse de se lancer! L'automobile ne semble pas apprécier les premiers frimas et les brouillards matinaux de l'automne. La journée démarre mal, l'engin, lui, ne démarre point. Quelques minutes suffisent à changer notre moyen de transport, ma petite Twingo, la citadine de taille mini à la place du monospace et nous prenons la direction du Lot où nous retrouvons le groupe à 9 heures précises. Ouf!



Le démarrage sur nos vélos est poussif lui aussi car le thermomètre affiche à peine 2°. Au départ, notre groupe se compose de dix personnes: Pierre et Marylène M., Régis et Martine V., Michel B. et Michel L., Roger A., Jean-Claude de Gourdon, Claude et moi. Nous sommes chaudement vêtus, l'herbe des prés est blanche, Martine V. est enturbannée et moi j'ai la goutte au nez! Le soleil est présent mais encore bien timide. Première montée et vue exceptionnelle sur le beau village médiéval de Peyrilles

que nous contournons. Alors que j'admire le château, l'église et la chapelle, Michel B., intronisé "inspecteur des guides gastronomiques", ne manque pas de nous rappeler que le village est surtout connu pour son restaurant « Mourgue » qui cuisine la mique. Nous nous regroupons au croisement de la D12 et de la D25, rattrapés par deux autres cyclos, Josiane B. du club de Gourdon et Robert M. qui ont pris le temps d'aller acheter le journal!



Uzech-les-Oules

Nous voilà douze à présent à nous diriger vers le village potier d'Uzech. Le nom de ce bourg provient de l'occitan et le mot signifie "banc d'argile". Jusqu'à Saint-Denis-Catus la route est belle et le parcours ne présente aucune difficulté avant la grimpette vers l'Usine. Le cap est mis sur le hameau de Boissières, connu autrefois pour sa briqueterie. On y exploitait les ressources locales, l'argile et le kaolin.

La cheminée, haute de 47 mètres est parfaitement conservée. Dans ce lieu au passé industriel, étaient fabriquées les briques, les tuiles et les poteries d'ornement pour les maisons de la Bouriane et ses alentours. C'est à l'entrée de Boissières, dans la descente, que nous perdons Régis qui ne nous a pas vu tourner dans le village. Martine est soucieuse. Nous doutons sur la suite du parcours... Régis profite de notre arrêt prolongé dû aux hésitations pour revenir sur ses pas et nous retrouver. Martine retrouve le sourire et Régis! C'est par une petite route que nous grimpons sur Saint-Pierre-Lafeuille avant de redescendre sur Maxou où nous sommes chaleureusement accueillis par le président des Cyclos Randonneurs du Quercy, Michel P.



La Briquetterie - Boissières



Le temps de poser pour la traditionnelle photo devant la banderole et voici que surgissent nos amis cadurciens, fidèles eux aussi à ce rendez-vous! Une fois ce premier rassemblement opéré, nous ne manquons pas de nous recueillir, en contrebas du village, face à l'église et son cimetière, devant la stèle érigée en l'honneur d'Eugène Nègre. Le discours de Michel P. témoigne de toutes les valeurs transmises par monsieur Nègre et qui unissaient les cyclotouristes, ces valeurs qui semblent se perdre aujourd'hui. Michel ne manque pas d'associer à ce souvenir celui de ceux qui ont permis la création et l'installation de la stèle ; Aimé Sabot, maire de Maxou et Michel Bergé qui nous ont quittés il y a quelques mois. Se

souvenir, honorer le legs que ces Hommes nous ont transmis, c'est continuer à les faire vivre. A la prise de parole de Michel Ponchet ont succédé celles de Guy Faure, président du club Cahors Cyclotourisme et du représentant de la municipalité de Maxou, Thierry Candau. Parmi les participants, il m'a semblé important de souligner

la présence du Président du Comité Départemental du Tarn, Eric Vergnes, qui n'a pas hésité à venir de loin afin de prouver son attachement et son profond respect à ce genre de manifestation. Après ce moment solennel, sous un soleil d'automne des plus agréables, nous sommes conviés à nous rendre à la salle des fêtes de Maxou pour partager le verre de l'amitié, une collation fort sympathique que l'obligation et la présentation du pass sanitaire ne ternissent même pas. Le pique-nique aura lieu à l'extérieur de la salle, une belle façon de profiter de cette très belle journée. Mais toutes les bonnes choses ayant une fin, chaque groupe doit songer à s'en retourner, les uns vers Cahors, les autres vers Concorès.



C'est au lieu-dit Les Carrières, non loin de Maxou, que la roue avant de la randonneuse de Michel L., faisant fi du virus et des gestes barrières, vient embrasser le pneu arrière de mon vélo! Attention, danger! Le "bisou pneu" va s'avérer dramatique pour Michel qui chute lourdement. Sa tête, son coude, son genou et son épaule goûtent au bitume. Des soins lui sont prodigués sur place très rapidement par Marylène. Michel, qui se faisait une joie de gravir la côte de Brouelles avec sa nouvelle roue, sera contraint d'abandonner le groupe et de repartir dans la voiture du président des CRQ. Le soir même, prévenant et attentionné, il m'adressera un gentil message se voulant rassurant sur son état de santé. Lorsque je parle d'irréductibles Cyclo Randonneurs du Quercy, je sais à quel point ils sont durs au mal, pas douillets pour un sou. Ils ont dû tomber dans un chaudron de potion magique lorsqu'ils étaient enfants! C'est du solide!

La randonnée des toboggans, comme l'a surnommée Roger A., continue... par monts et par vaux, par Gigouzac, par Loubières. Le GPS a dû attraper un virus car il veut nous envoyer sur des chemins non revêtus. Nous finissons par atteindre Saint-Germain-du-Bel-Air où nous disons au revoir à Josiane et à Robert. Plus que 4 km à parcourir et nous revoici à notre point de départ.



Cette concentration a eu le mérite de rallumer une étincelle après la crise sanitaire pour celles et ceux qui ont une envie forte de retrouver le cours des organisations. La reprise est délicate, mais sûrement pas impossible pour les courageux et les inventifs que sont les irréductibles Gaulois! Non! Que sont les irréductibles Lotois!!

*Texte Marie-Ange Beerens, photos Claude Sintès*